



HAL
open science

Présenter les consonnes coréennes : Défis et Stratégies pour les apprenants francophones

Boram Lee

► **To cite this version:**

Boram Lee. Présenter les consonnes coréennes : Défis et Stratégies pour les apprenants francophones. Colloque inaugural de l'Association française pour l'étude de la Corée (AFPEC), AFPEC, Dec 2024, Paris, France. <hal-05570152>

HAL Id: hal-05570152

<https://hal.science/hal-05570152v1>

Submitted on 20 Apr 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

Présenter les consonnes coréennes : Défis et Stratégies pour les apprenants francophones

Boram LEE (Laboratoire D2iA, La Rochelle Université)

Résumé

Cette étude propose une stratégie pédagogique pour présenter les consonnes coréennes, en mettant particulièrement l'accent sur le contraste à trois catégories pour les apprenants francophones. Il est important de prendre en compte le contexte linguistique des apprenants, car leur langue maternelle influence considérablement leur apprentissage d'une langue étrangère. Cette étude aborde deux aspects : 1) l'acquisition des consonnes occlusives coréennes, et 2) les problématiques internes liées à l'enseignement des consonnes coréennes dans les manuels pédagogiques. Cette étude explore l'acquisition du contraste à trois catégories de manière longitudinale. Les résultats montrent que les apprenants ont tendance à acquérir les occlusives aspirées plus tôt, suivies des consonnes fortis, tandis que les consonnes lenis sont souvent mal reconnues. Ensuite, l'analyse de la présentation du système phonologique coréen a révélé des divergences dans la transcription des consonnes coréennes et l'ordre de présentation des consonnes. Sur la base de ces observations, cette étude propose une séquence révisée pour introduire les consonnes coréennes: 1) la consonne initiale nulle 'ㅇ', 2) les nasales et la liquide, 3) les consonnes aspirées, 4) les consonnes fortis, et 5) les consonnes lenis.

Mots-clés : didactique de l'alphabet coréen, ordre de l'alphabet coréen, contraste à trois catégories, étude acoustique, acquisition de la L2

1. Introduction

La didactique de l'alphabet constitue le fondement de l'apprentissage des langues étrangères, quelle que soit la langue étudiée. Dans l'enseignement du coréen, cette étape consiste à apprendre non seulement les graphèmes du hangeul, mais aussi la prononciation des voyelles et des consonnes. C'est pourquoi la première leçon de la plupart des manuels de coréen commence par la présentation des consonnes et des voyelles. À ce stade initial, les apprenants tendent à percevoir et à produire les sons de la L2 à travers le filtre de leur langue maternelle (L1) (Best, 1995 ; Flege, 1995 ; Kuhl, 1991). En prenant en compte cet aspect linguistique, depuis les années 2000, les établissements universitaires coréens et l'Institut du roi Sejong

développent des manuels en diverses langues. Cependant, les consignes sont simplement traduites dans la langue concernée.

Selon une revue récente concernant l'enseignement de la prononciation du coréen (Son Hyeonmi & Kim Sangsu, 2022), 1,263 articles ont été publiés depuis 2000, avec une forte croissance à partir de 2010. Ces recherches se concentrent majoritairement sur les apprenants sinophones, vietnamophones et japonophones. Seules 11 publications portent sur l'enseignement de la prononciation auprès d'apprenants francophones, et aucune n'aborde spécifiquement l'enseignement des consonnes et des voyelles. De plus, il est rare de trouver des études qui examinent l'aspect acquisition des consonnes et des voyelles par les apprenants avant de proposer des applications d'enseignement adaptées.

Cette étude vise donc à examiner l'acquisition des consonnes auprès des apprenants francophones afin d'élaborer des propositions pédagogiques adaptées à ce public. Plusieurs études antérieures (Park Sehee, 2012 ; Park Hoeun, 2012 ; Kim Eunae, 2013 ; Kang & Lee, 2021) ont montré que les francophones rencontrent des difficultés particulières avec le contraste à trois catégories entre consonnes lenis, fortis et aspirées. Ainsi, cette étude a pour objectif de proposer une stratégie de présentation des consonnes destinée aux apprenants francophones, en mettant l'accent sur le contraste à trois catégories.

2. Occlusives du coréen et du français

Il a été démontré que dans la perception de la parole en langue seconde (L2), les apprenants ont souvent des difficultés à percevoir les contrastes qui ne sont pas pertinents dans leur langue maternelle (Trubetzkoy, 1939) parce qu'ils se réfèrent initialement à des indices acoustiques différents de ceux des auditeurs natifs (L1). L'un des défis majeurs est de percevoir et d'acquérir les indices acoustiques pertinents pour les contrastes de la L2, ainsi que l'utilisation relative de ces indices.

De nombreuses études acoustiques sur les occlusives coréennes en position initiale ont montré que le VOT et la f_0 sur la voyelle suivante jouent un rôle important dans la distinction du contraste à trois catégories en coréen de Séoul (Cho & Keating, 2001 ; Lee & Jongman, 2019 ; entre autres). Kim. M (2004) a mis en évidence la corrélation entre le VOT et la f_0 dans la production et la perception des occlusives et des affriquées du coréen en position initiale des mots. Plus précisément, les fortis ont le VOT le plus court et une f_0 relativement plus élevée,

les lenis ont un VOT relativement plus court et une f0 plus basse, tandis que les aspirées ont un VOT plus long et une f0 plus élevée.

En ce qui concerne le français, les occlusives voisées sont produites avec voisement durant l'occlusion donnant des valeurs de VOT négatives avec une f0 plus basse, tandis que les occlusives non-voisées ont un VOT court avec des valeurs de VOT positives et une f0 plus élevée (pour le VOT : Caramazza & Yeni-Komshian, 1974 ; pour la f0 initiale : Kirby & Ladd, 2016). Serniclaes (1984) a examiné les poids perceptifs des indices de la distinction entre les voisées et les non-voisées : VOT, fréquence de début du F1, durée des transitions de formants, f0 sur la voyelle suivante, et intensité du bruit de relâchement. Il a trouvé que le VOT est l'indice le plus important du contraste pour la perception du voisement. En résumé, bien que le VOT et la f0 jouent un rôle dans les contrastes des occlusives coréennes et françaises, l'utilisation relative de ces indices est différente. En termes de perception des contrastes en L2, nous supposons que le VOT sera davantage utilisé que la f0 pour distinguer les occlusives du coréen chez les apprenants, ce qui peut entraîner un schéma différent de l'utilisation relative du VOT et de la f0 selon les trois catégories.

3. Méthode

Les données longitudinales ont été recueillies tous les mois, pour un total de 8 sessions. 21 étudiantes (âge moyen : 18.2 ans) francophones, en première année d'études coréennes, sans connaissances préalables de la langue, ont participé à cette étude. Aucune des participantes n'a déclaré de problèmes de parole ou d'audition et ni avoir passé plus d'un mois en Corée. 25 locutrices natives du coréen (âge moyen : 29.2 ans) ont participé en tant que groupe contrôle natif. Ces dernières sont toutes nées et ont grandi à Séoul ou dans la région de Gyeonggi, partageant le même dialecte de Séoul.

Les stimuli synthétisés ont été créés par resynthèse sur Praat (Boersma et Weenink, 2022) en utilisant l'algorithme PSOLA. Nous avons manipulé tous les stimuli à partir d'une syllabe naturelle enregistrée par l'auteur avec la lenis /ta/, ce qui nous a permis de limiter des variables non intentionnelles telles que la durée de la voyelle, l'intensité ou le type de phonation. La durée du VOT (Lisket et Abramson, 1964 : intervalle entre le relâchement et le début du voisement) de la lenis /ta/ a été comprimée ou étendue de 8 ms à 80 ms par pas de 12 ms (8ms, 20ms, 32ms, 44ms, 50ms, 62ms, 80ms). Pour chaque VOT, nous avons manipulé la dimension f0 en remplaçant la valeur f0 originale pendant la voyelle de /a/ par l'une des cinq valeurs f0 : 200Hz,

225Hz, 250Hz, 275Hz, 300Hz. Au total, 35 stimuli ont été créés (7 niveaux de VOT × 5 niveaux de f0) et le test comprend 3 répétitions de chacun des stimuli, soit 105 stimuli.

Les tâches de perception étaient accessibles en ligne (www.psytoolkit). Les participantes devaient écouter les stimuli avec les écouteurs et identifier la catégorie de consonnes entendue. Elles devaient répondre en tapant sur un clavier 'q' pour la lenis /t/, 'm' pour la fortis /t*/ et 'g' pour l'aspirée /t^h/. Les catégories de consonnes étaient présentées sur l'écran avec l'alphabet coréen (connu par les apprenantes). Les stimuli ont été présentés aléatoirement avec un intervalle inter-stimulus de 5 secondes.

4. Résultats

Les réponses ont été analysées séparément pour chaque groupe de participantes (apprenantes francophones et coréanophones). Nous avons effectué une série de modèles de régression logistique *multinomial* pour chaque groupe, en fonction du VOT et de la f0, à l'aide de la fonction multinom (Schertz et al., 2015) de la bibliothèque *nnet* dans R. Étant donné qu'il y a trois choix de réponse possibles (lenis, fortis, aspirée), un modèle multinomial a été utilisé, avec la catégorie aspirée choisie comme référence. L'objectif est d'examiner les patterns perceptifs des participantes en fonction du VOT (7 niveaux différents) et de la f0 (5 niveaux différents).

L'analyse menée sur l'identification des stimuli synthétisés (/t/, /t*/, /t^h/) auprès des apprenantes et des coréanophones indique que les deux indices acoustiques (VOT et f0) influencent de manière significative les schémas de réponse des participants pour les apprenantes ($\chi^2(2) = 3067.7$, $p < .0001$ pour VOT, $\chi^2(2) = 1419.2$, $p < .0001$ pour f0), pour les coréanophones ($\chi^2(2) = 4551.5$, $p < .0001$ pour VOT, $\chi^2(2) = 7309.5$, $p < .0001$ pour f0). Nous avons observé un effet de la session ($\chi^2(14) = 59.8$, $p < .0001$) chez les apprenantes qui montre que le taux d'identification de chaque catégorie augmente à travers les sessions. Pour autant, le pattern d'identification reste stable au cours du temps. C'est la raison pour laquelle nous présentons ici les figures avec toutes les sessions confondues en fonction du VOT et de la f0 pour les données des apprenantes et des coréanophones.

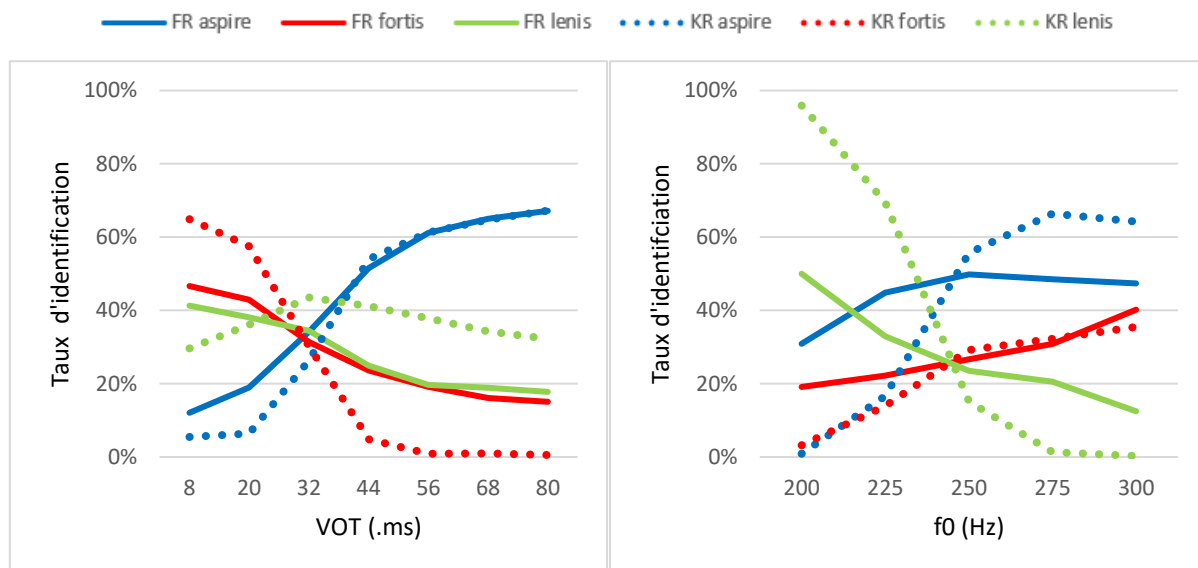


Figure 1. Taux d'identification des aspirées (bleu), fortis (rouge), lenis (vert) en fonction de la durée du VOT (à gauche) et de la hauteur de la f0 sur la voyelle suivante (à droite) chez les apprenantes (lignes pleines) et chez les coréanophones (en pointillé)

La Figure 1 présente le taux d'identification pour la distinction en trois catégories en fonction du VOT (à gauche) et de la f0 (à droite) chez les apprenantes et chez les coréanophones. Comme illustré sur la gauche de la Figure 1, chez les coréanophones, la catégorisation des consonnes /t/, /t*/, et /t^h/ (lenis, fortis, aspirée, respectivement) est influencée par la durée du VOT : VOT court (< 20ms) pour la fortis contre un VOT long (> 44ms) pour l'aspirée, tandis que la lenis n'est pas affectée par la durée du VOT. Les apprenantes ont également utilisé le VOT afin de distinguer l'aspirée (VOT long : > 44ms) de la fortis et de la lenis (VOT court pour les deux : 8ms).

Concernant la f0, comme l'illustre la partie droite de la Figure 1, chez les coréanophones, la catégorisation des consonnes /t/, /t*/, et /t^h/ montre une différenciation à partir de certaines valeurs de f0 sur la voyelle suivante : avec une f0 basse (< 225 Hz) les stimuli sont identifiés comme des lenis, et avec une f0 haute (> 250 Hz) comme des aspirées, ou plus rarement comme des fortis. Ce corrélat est donc moins important pour la fortis (moins de 40% d'identification) comparé à l'aspirée (plus de 60% d'identification). Les apprenantes ont également utilisé la f0 pour distinguer les consonnes : les lenis avec une f0 basse (200Hz), des fortis avec une f0 haute (300Hz). En revanche, la f0 ne joue pas de rôle dans l'identification des aspirées contrairement aux coréanophones.

En résumé, chez les apprenantes, le VOT sert à distinguer les aspirée des fortis et des lenis et la f0 sert à différencier les fortis des lenis. Elles s'appuient donc davantage sur le VOT pour la

distinction des catégories et leur moindre sensibilité à la f0 explique les difficultés d'identification des lenis.

5. Analyse des manuels

Afin d'élaborer des propositions pédagogiques concernant les consonnes, nous avons analysé sept manuels : quatre publiés en Corée et trois en France. Pour les manuels coréens, nous avons sélectionné des éditions récentes, publiées après 2020. Ces manuels sont anonymes en utilisant les lettres (A, B, C...). La liste des manuels est présentée dans Tableau 1.

Tableau 1. Les manuels examinés

Pays	Manuel	Année	Code
France	Cours de coréen	2011	A
	J'aime le coréen	2012	B
	Le coréen élémentaire	2012	C
	Le coréen pour les nuls	2013	D
Corée du Sud	Université Kyunghee, Coréen débutant	2021	E
	Université Sogang, Coréen 1A	2019	F
	Institut Roi Sejong, Coréen 1	2022	G

Nous avons examiné la transcription des consonnes coréennes et l'ordre de présentation des consonnes. Parmi les sept manuels examinés, cinq présentent les consonnes coréennes accompagnées de leur transcription phonétique. Les valeurs phonétiques des consonnes figurant dans ces cinq manuels sont présentées dans le Tableau 2.

Tableau 2. Transcriptions phonétiques des consonnes coréennes dans les manuels analysés

	ㄱ	ㄴ	ㄷ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅅ	ㅇ	ㅈ	ㅊ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅎ	ㄱ'	ㄴ'	ㅅ'	ㅈ'	ㅊ'
A	g	n	d	l	m	b	s	ŋ	ts	ts ^h	k ^h	t ^h	p ^h	h	k'	t'	p'	s'	ts'
B	g	n	d	l	m	b	s	ng	dj	tch	k ^h	t ^h	p ^h	h	k	t	p	s	tz
C	k/g	n	t/d	r/l	m	p/b	s	-	j	ch	k	t	p	h	kk	tt	pp	ss	jj
D	k/g	n	t/d	r/l	m	p/b	s	ng	j	ch	k	t	p	h	kk	tt	pp	ss	jj

F	k/g	n	t/d	l	m	p/b	s	ŋ	tɕ	tɕ ^h	k ^h	t ^h	p ^h	h	k*	t*	p*	s*	tɕ*
---	-----	---	-----	---	---	-----	---	---	----	-----------------	----------------	----------------	----------------	---	----	----	----	----	-----

Nous avons observé que leurs transcriptions mélangent le système de romanisation du coréen et l'API (Alphabet Phonétique International). Notre analyse révèle trois points principaux.

Premièrement, les consonnes lenis /ㄱ/, /ㄷ/, /ㅂ/ sont transcrites de manière variable. Certains manuels les présentent à la fois comme des consonnes non-voisées et voisées, tandis que d'autres les décrivent uniquement comme des consonnes voisées.

a) Transcrites comme consonnes voisées [g, d, b] : manuels A, B

b) Transcrites comme consonnes non-voisées ainsi que voisées [k/g, t/d, p/b] : manuels C, D, F

Les manuels A et B présentent les consonnes lenis comme des consonnes voisées. Or, les lenis en position initiale sont des consonnes non-voisées en coréen. De plus, étant donné qu'il existe des consonnes voisées en français, les apprenants risquent d'assimiler les lenis coréennes aux consonnes voisées françaises. Il semble donc préférable d'éviter cette transcription comme consonnes voisées. Les manuels C, D et F transcrivent les consonnes lenis comme des consonnes non-voisées et voisées. En effet, les consonnes lenis du coréen subissent souvent un voisement lorsqu'elles se trouvent en position intervocalique (Shin et al., 2012). Selon le « Curriculum standard d'enseignement du coréen à usage international (2017) », les variantes allophoniques sont également incluses dans le contenu pédagogique de la prononciation. Par conséquent, nous supposons que les manuels C, D et F ont indiqué les variantes allophoniques voisées en prenant en considération ce phénomène. Ajoutons que le français fait la distinction entre consonnes voisées et non-voisées, les apprenants francophones du coréen risquent de percevoir les consonnes lenis voisées comme des phonèmes différents. Il est donc nécessaire de présenter les variantes allophoniques voisées aux apprenants débutants dès l'apprentissage des consonnes et des voyelles.

Deuxièmement, /ㅈ/ est transcrit de manière variable.

a) Transcrit comme [ts] : manuel A

b) Transcrit comme [dj] : manuel B

c) Transcrit comme [j] : manuels C, D

d) Transcrit comme [tɕ] : manuel F

On peut considérer que les manuels C et D ont transcrit /ㅈ/ par 'j' en prenant en compte le système de romanisation du coréen. Bien que le français ne possède pas d'affriquées, l'alphabet 'j' existe et ce phonème se prononce comme une consonne voisée [ʒ], il semble donc judicieux d'éviter la transcription par 'j'. Les autres manuels ont transcrit /ㅈ/ avec API, cependant chaque manuel utilise un symbole différent. Selon l'API, [tʃ] est défini comme une consonne affriquée alvéolaire sourde, [dʒ] comme une consonne affriquée palato-alvéolaire voisée, et [tɕ] comme une consonne affriquée alvéolo-palatale sourde. Le son [ㅈ] coréen se prononce avec la pointe de la langue qui touche les dents inférieures (Shin et al, 2012), de sorte que la consonne affriquée coréenne peut être considérée comme proche d'une alvéolo-palatale. Par conséquent, nous considérons qu'il est approprié de transcrire le symbole phonétique de 'ㅈ' comme [tɕ], comme dans l'option d). De plus, il semble nécessaire de présenter également la variante allophonique voisée [dʒ] pour 'ㅈ'.

Troisièmement, les consonnes aspirées /ㅋ/, /ㅌ/, /ㅍ/ sont généralement transcrites selon le symbole de l'API ou le système de romanisation du coréen.

a) Transcrites comme [k^h, t^h, p^h] : manuels A, B, F

b) Transcrites comme [k, t, p] : manuels C, D

Alors que les manuels A, B et F utilisent la transcription avec le symbole API^h, les manuels C et D suivent le système de romanisation du coréen. Cependant, la romanisation du coréen pour /ㅋ/, /ㅌ/, /ㅍ/ par les consonnes sourdes /k/, /t/, /p/ correspond à des phonèmes qui existent également en français. Il est donc possible que les apprenants francophones risquent fortement d'assimiler directement ces romanisations aux consonnes françaises /k/, /t/, /p/. De plus, ces consonnes sourdes françaises ne sont pas aspirées et, comme mentionné dans la section 2, leur VOT est très court, ce qui peut conduire à une mauvaise production ou perception lors de l'assimilation des consonnes sourdes françaises aux consonnes aspirées coréennes. Par conséquent, cette étude considère qu'il est approprié de transcrire les symboles phonétiques des consonnes aspirées comme [k^h], [t^h], [p^h] comme dans l'option a).

Quatrièmement, plusieurs formes de transcription ont également été observées pour les consonnes fortis.

a) Transcrites comme [k'], [k*] : manuels A, F

b) Transcrites comme [kk, pp, tt] : manuels C, D

c) Transcrites avec l'alphabet français : manuel B

Le manuel A utilise le symbole d'API [ʰ], tandis que le manuel F utilise [*]. Dans l'API, le symbole [ʰ] est utilisé pour transcrire les éjectives, qui sont des sons produits par l'air expiré du larynx (Shin, 2012). Cependant, les consonnes fortis du coréen 'ㄱ, ㅋ, ㆁ, ㆁ, ㆁ' étant des sons produits par les poumons, ce symbole ne semble pas approprié. Ladefoged (2001) a proposé le symbole [*] pour les consonnes fortis du coréen. Par conséquent, cette étude choisit d'adopter le symbole [*] selon la proposition de Ladefoged. Par ailleurs, les manuels C et D ont transcrit les consonnes fortis en juxtaposant deux consonnes lenis comme [kk], [jj] selon la romanisation du coréen. Cependant, en phonologie, [kk, pp] sont principalement utilisés pour les consonnes géminées, donc la transcription utilisée par les manuels C et D peut poser problème. Enfin, nous proposons la transcription de l'ensemble des consonnes présentée dans le Tableau 3

Tableau 3. Transcriptions phonétiques recommandées pour les consonnes coréennes

ㄱ	ㄴ	ㄷ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅅ	ㅇ	ㅈ	ㅊ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅎ	ㄱ	ㅋ	ㆁ	ㆁ	ㆁ
k/g	n	t/d	r/l	m	p/b	s	-	tɕ/dʑ	tɕʰ	kʰ	tʰ	pʰ	h	k*	t*	p*	s*	tɕ*

Ensuite, nous avons examiné l'ordre de présentation des consonnes. Les 7 manuels présentent tous l'ordre alphabétique des consonnes 'ㄱ ㄴ ㄷ ㄹ ㅁ ㅂ ㅅ ㅇ ㅈ ㅊ ㅋ ㅌ ㅍ ㅎ', suivi de 'ㄱ ㅋ ㆁ ㆁ ㆁ'. En d'autres termes, ces manuels suivent l'ordre de l'orthographe coréenne. Kim Chami (2019) et Lee Seungwang (2023) ont également observé cette tendance en examinant plusieurs manuels publiés en Corée et ils ont soulevé la question suivante : l'ordre de l'orthographe coréenne, conçu pour l'éducation du coréen pour les locuteurs natifs, est-il approprié pour enseigner les consonnes et les voyelles aux apprenants étrangers ?

Nous partageons cette problématique et afin de proposer un ordre de manière plus adaptée et efficace pour les apprenants francophones, cette étude examine le contenu dans le « Curriculum standard d'enseignement du coréen à usage international (2017) ». Il propose des objectifs d'apprentissage de la prononciation par niveau. Comme cette étude concerne les consonnes, en examinant uniquement les items correspondant aux consonnes parmi les phonèmes, nous obtenons le Tableau 4 suivant.

Tableau 4. Objectifs d'apprentissage de la prononciation des consonne

	catégorie	sous-catégorie	objectif d'apprentissage	niveau
(a)	Phonème	Consonne (initiale)	Apprentissage prioritaire des consonnes existantes dans la langue maternelle	1
(b)	Phonème	Consonne (initiale)	Apprentissage progressif des consonnes absentes dans la langue maternelle	1~4
(c)	Phonème	Consonne (initiale)	Apprentissage progressif du contraste à trois catégories	1~4

Selon ce référentiel, au niveau 1, l'apprenant doit pouvoir distinguer les consonnes qui existent dans sa langue maternelle. Entre les niveaux 1 et 4 s'effectue un apprentissage progressif des consonnes absentes dans la langue maternelle et du contraste à trois catégories. Du point de vue de la linguistique contrastive entre le coréen et le français, les consonnes qui existent à la fois en coréen et en français sont les consonnes nasales et liquide. De plus, Kim Eeuna (2013) a montré que la consonne que les apprenants francophones ont acquise le plus rapidement est la consonne nasale /ㄴ/.

Concernant les consonnes suivantes, comme le révèlent les résultats de perception du contraste à trois catégories par les apprenants francophones, les apprenants francophones perçoivent relativement bien les consonnes aspirées et fortis, tandis qu'ils ont des difficultés dans la perception des consonnes lenis. Il semble donc approprié de présenter d'abord les consonnes aspirées et fortis, puis les consonnes lenis. Cependant, il est nécessaire de déterminer laquelle des consonnes aspirées ou fortis présenter en premier. Selon l'étude de Kim Chami (2019) qui a testé la pertinence de l'ordre des consonnes, il est plus avantageux de présenter les consonnes aspirées, puis les fortis. De plus, l'étude de Lee et al. (2022) portant sur la perception des occlusives à trois catégories, a montré que les apprenants francophones ont mieux identifié les consonnes aspirées, suivies des fortis. En synthétisant le contenu précédent, nous proposons de présenter les consonnes comme suit :

ㅇ → ㄱ, ㄴ → ㄱ → ㅋ, ㅌ, ㅎ → ㅈ, ㅊ, ㅊ, ㅊ, ㅊ → ㅅ, ㅆ, ㅆ, ㅆ, ㅆ.

D'abord, on présente 'ㅇ' qui n'a pas de valeur phonétique en position initiale. Ensuite, on commence par présenter les consonnes nasales et liquide. Parmi les nasales, on les présente dans l'ordre bilabiale puis alvéolaire. Pour les consonnes obstruantes, on propose de présenter d'abord les consonnes aspirées en tenant compte des aspects d'acquisition des apprenants francophones. Ensuite, on présente les consonnes fortis et on propose de présenter les

consonnes lenis en dernier. Parmi les obstruantes, on les présente selon le mode d'articulation : occlusives, affriquées et fricatives, et selon le lieu d'articulation : bilabiales, alvéolaires, alvéolo-palatales, vélaires et glottales.

6. Conclusion et discussion

Cette étude a pour but de proposer une stratégie de présentation des consonnes coréennes, en mettant l'accent sur le contraste à trois catégories, pour les apprenants francophones. Pour cela, nous avons d'abord exploré l'acquisition de ce contraste à trois catégories en perception de manière longitudinale pour identifier quelles consonnes sont faciles ou difficiles à maîtriser pour les apprenants francophones. Les résultats indiquent que les occlusives aspirées sont les plus faciles à identifier, suivies des fortis, tandis que les lenis sont mal reconnues. Ensuite, nous avons examiné la présentation du système phonologique coréen dans quatre manuels d'établissements coréens et trois manuels destinés aux apprenants francophones. Nous avons observé des divergences dans la transcription des consonnes coréennes et l'ordre de présentation des consonnes. Sur la base de ces observations, nous avons présenté plusieurs propositions pour les apprenants francophones du coréen.

Premièrement, il est plus avantageux de transcrire les consonnes coréennes en utilisant l'alphabet phonétique international en incluant les variantes allophoniques.

Deuxièmement, nous proposons de présenter les consonnes coréennes dans l'ordre suivant : ◦, nasales, liquide, puis les aspirées, les fortis, et en dernier les lenis.

Bien que cette étude n'ait pas pu valider expérimentalement l'ordre d'enseignement des consonnes proposé, nos données sur l'acquisition du contraste à trois catégories et l'analyse des manuels existants nous permettent de proposer des pistes pédagogiques concrètes.

Pour améliorer la perception des contrastes, particulièrement pour les lenis qui posent le plus de difficultés, nous suggérons des exercices d'écoute ciblés tels que des tâches de discrimination AX. Dans l'entraînement perceptif AX, l'auditeur écoute une paire de sons et juge s'il s'agit du même phonème ou de phonèmes différents. Cette méthode d'entraînement perceptif peut être utile au début de l'apprentissage des consonnes car elle ne nécessite qu'un jugement auditif.

Nos résultats montrent l'importance du VOT et de la f0 dans la distinction des catégories. Des activités visant à renforcer la sensibilité à ces indices pourraient être incluses, telles que des

exercices d'identification sur des stimuli synthétisés avec un continuum de VOT et de f_0 , et des exercices de visualisation acoustique des contrastes avec Praat.

[Bibliographie]

- Best, Catherine T (1995). « A direct realist view of crosslanguage speech perception ». *Speech Perception and Linguistic Experience: Issues in Cross-Language Research*, 171–204.
- Boersma, Paul & Vincent Van Heuven (2022). « Praat: Doing phonetics by computer [Computer program] ». Version 6.2.07. <http://www.praat.org/>.
- Caramazza, Alfonso & Grace H, Yeni-Komshian (1974). « Voice onset time in two French dialects ». *Journal of Phonetics*, 2(3), 239–245.
- Cho, Taehong & Patricia A. Keating (2001). « Articulatory and acoustic studies on domain-initial strengthening in Korean ». *Journal of Phonetics*, 29(2), 155–190.
- Flege, James Emil, et al (1995). « Factors affecting strength of perceived foreign accent in a second language ». *The Journal of the Acoustical Society of America*, 97(5).
- Kang, Shin-Tae & Lee, Kyung (2021). « Prononciation du coréen langue étrangère par des apprenants français dans l’enseignement supérieur ». *Études de Linguistique Appliquée*, 204, 501–522.
- Kim, Eunae 김은애(2013). *umhyang pwunsekul thonghan phulangsuin haksupcauy hankwuke palum suptuk yenkwu* 음향 분석을 통한 프랑스인 학습자의 한국어 발음 습득 연구. Thèse, Ihwa university.
- Kim, Midam (2004). « Correlation between VOT and F0 in the perception of Korean stops and affricates ». *Interspeech 2004*, 49–52.
- Kirby, James P & D. Robert Ladd (2016). « Effects of obstruent voicing on vowel F0: Evidence from “true voicing” languages ». *The Journal of the Acoustical Society of America*, 140(4), 2400–2411.
- Kuhl, Patricia K (1991). « Human adults and human infants show a “perceptual magnet effect” for the prototypes of speech categories, monkeys do not ». *Perception & Psychophysics*, 50(2), 93–107.
- kwukcey thongyong hankwuke phyocwunkwaceng* 국제 통용 한국어 표준과정 Curriculum international d'enseignement du coréen (2013)
- Lee, Boram, et al (2022). « Why is Korean lenis stop difficult to perceive for L2 Korean learners? ». *INTERSPEECH 2022*, 1861–1865.
- Lee, Hyunjung & Allard Jongman (2019). « Effects of Sound Change on the Weighting of Acoustic Cues to the Three-Way Laryngeal Stop Contrast in Korean: Diachronic and Dialectal Comparisons ». *Language and Speech*, 62(3), 509–530.
- Lisker, Leigh & Arthur S. Abramson (1964). « A Cross-Language Study of Voicing in Initial Stops: Acoustical Measurements ». *Word*, 20(3), 384–422.

Lee, Seungwang 이승왕(2023). « *hankul camo ceysi swunseey tayhan kyoyukcek kochal* 한글 자모 제시 순서에 대한 교육적 고찰 ». *Wulimalyengkwu 우리말연구*, 73, 99–128.

Park, Hoeun 박호은(2012). *phulangsuiekwen haksupcalul wihan hankwuke palum kyoyuk yengkwu: umwun tayco pwunsekkwa haksupca olyupwunsekuy cwungsimulo* 프랑스어권 학습자를 위한 한국어 발음 교육 연구: 음운 대조 분석과 학습자 오류분석의 중심으로. Mémoire de master, Yonsei university.

Park, Sehee 박세희(2012). *phulangsuin haksupcauy hankwuke palum olyu mich suptuk phaythen yenkw* 프랑스인 학습자의 한국어 발음 오류 및 습득 패턴 연구. Mémoire de master, Hankuk University of Foreign Studies.

Schertza, Jessamyn, et al (2015). « Individual differences in phonetic cue use in production and perception of a non-native sound contrast ». *Journal of Phonetics*, 52, 183–204.

Serniclaes, W (1984). « Fenêtre de prélèvement temporel des indices d’occlusives ». *Actes Des XXIèmes Journées d’Etudes Sur La Parole*, 67–78.

Shin, Jiyoung, et al (2012). *The sounds of Korean*. Cambridge University Press.

Son, Hyunmi & Kim, Sansu 손현미·김상수(2022). « *theyksuthu mainingul hwalyonghan hankwuke palum kyoyuk yengkwu tonghyang pwunsek* 텍스트 마이닝을 활용한 한국어 발음 교육 연구 동향 분석 ». *hanmincokmwunhwayenkwu 한민족문화연구*, 80, 387–413

Troubetzkoy, Serge (1939). *Principes de phonologie*. Paris, Klincksieck.